



**HAL**  
open science

## Villers-Bocage : découverte d'une fosse à apparence funéraire soulevant de nombreuses questions

Gilles Laperle, Lydie Blondiau

► **To cite this version:**

Gilles Laperle, Lydie Blondiau. Villers-Bocage : découverte d'une fosse à apparence funéraire soulevant de nombreuses questions. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2006, 24, pp.69-72. hal-02523063

**HAL Id: hal-02523063**

**<https://hal.science/hal-02523063>**

Submitted on 29 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## VILLERS-BOCAGE : DÉCOUVERTE D'UNE FOSSE À APPARENCE FUNÉRAIRE SOULEVANT DE NOMBREUSES QUESTIONS

G. LAPERLE

INRAP

L. BLONDIAU

INRAP, HALMA – IPEL 8164

### Localisation du site (fig n°1)

L'ensemble funéraire de Villers-Bocage, situé à 10 km au nord d'Amiens, a été découvert en janvier 2006 lors des sondages de reconnaissance préalables à la construction d'un parc artisanal par la Communauté de communes du Bocage et de l'Hallue. Trois indices de sites ont été mis en évidence, un habitat protohistorique, des enclos de la Tène finale et gallo-romain, un habitat et ensemble funéraire de La Tène moyenne.



Fig. 1

### Localisation de la zone funéraire sur le site (fig 2)

Les vestiges localisés sur le plateau s'étendent sur une superficie de 500 m<sup>2</sup> sur un flanc de vallon. Huit structures fossoyées caractérisent un ensemble funéraire comprenant notamment une grande fosse de forme quadrangulaire qui suscite de nombreuses interrogations (structure 7).

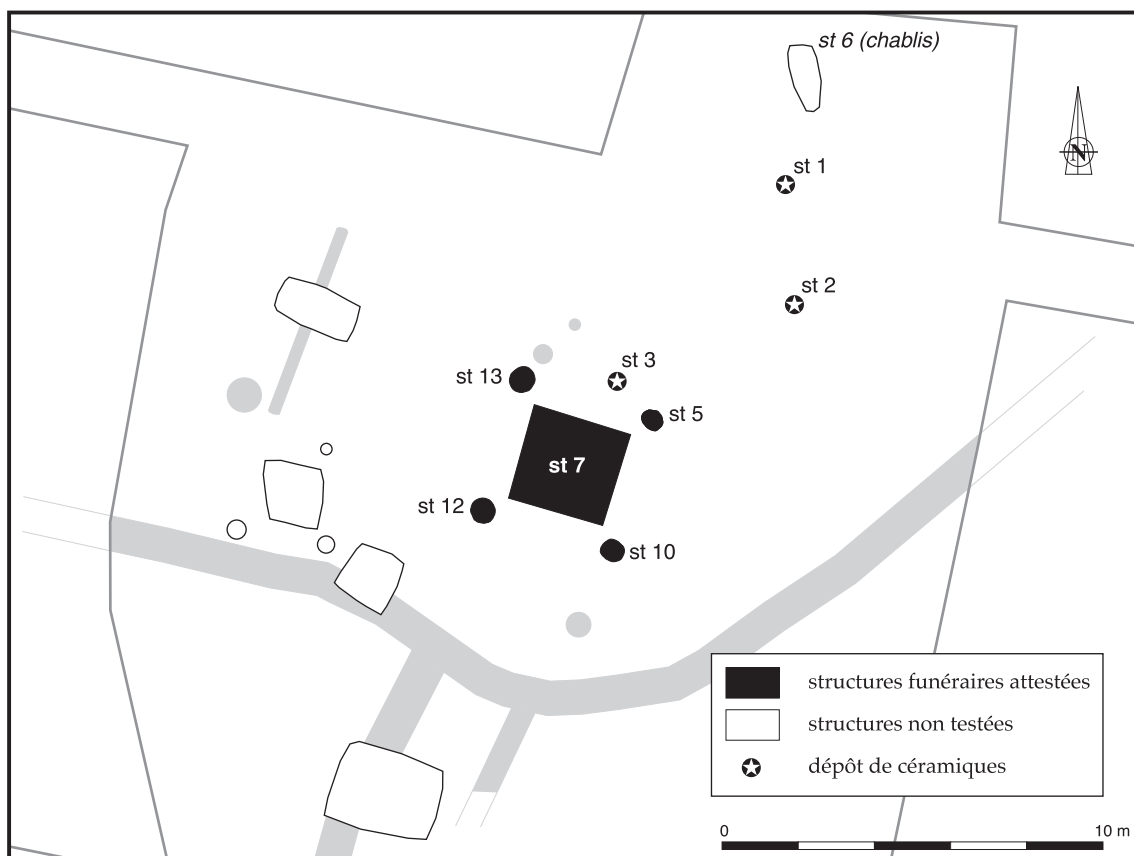


Fig. 2

### Descriptif de la structure n°7 (fig n°3)

Au décapage, elle apparaît comme une tache diffuse présentant, sur le côté est, une zone « charbonneuse » longue de 2 m et large de 0,10 m. La fosse est entourée de quatre trous de poteau distants de 3,60 m.

À la fouille, la fosse s'avère de forme quadrangulaire. Elle mesure 2,50 m de côté et est conservée sur une profondeur de 0,70 m. Le comblement est constitué de trois couches distinctes dont une pouvant attester d'un éventuel système de couverture de la fosse.

L'architecture interne présente quatre trous de poteau aux angles de la fosse. Ils sont distants l'un de l'autre de 2 m d'axe en axe.

Au fond, sur le côté est, l'empreinte d'un aménagement de couleur sombre est encore visible. Il a été observé sur une longueur de 1,80 m contre la paroi entre les deux poteaux Est. Sa largeur est de 0,16 m. Peut-être s'agit-il du négatif de l'une des planches constituant le plancher ? ou bien encore des traces des planches de cuvelage ?

Dans l'angle Nord-Ouest, nous remarquons la présence d'une sorte d'embranchement formant un angle droit avec le fond de la fosse. Il pourrait s'agir d'un effet de contention, l'effondrement d'une partie de la paroi ayant été contenue par le cuvelage de la fosse ?

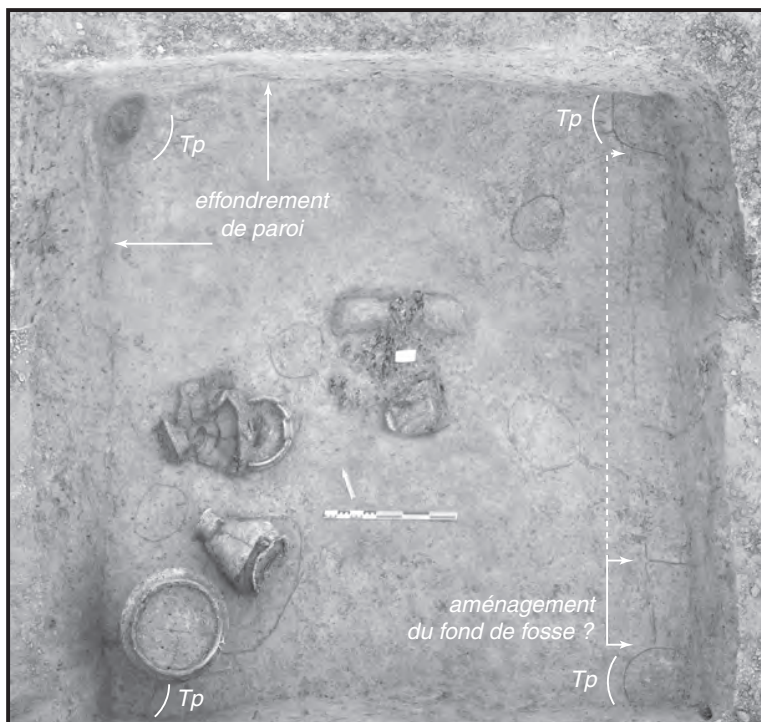


Fig. 3

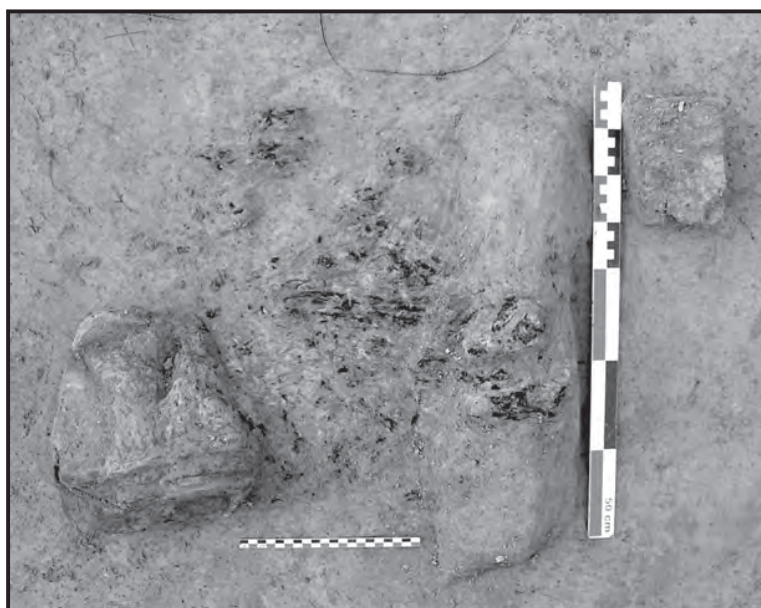


Fig. 4

Toutes ces observations conduisent à restituer l'hypothèse d'une chambre funéraire.

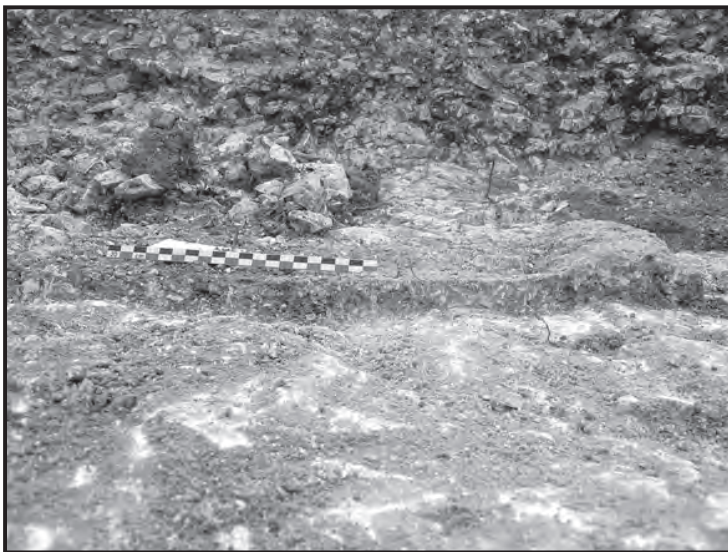
Au centre de la fosse, une structure particulière est à signaler (fig. n° 4). Constituée de limon identique au sédiment encaissant, elle se présente sous la forme d'un relief bordé, sur l'un de ses côtés, par un bourrelet. Cet aménagement de forme carrée de 0,50 m de côté, est recouvert d'une masse de «charbon de bois» pouvant éventuellement évoquer un fagot, les charbons sont individualisables d'après le sens de leurs fibres.





Un relief similaire dont le matériau constitué de terre et de nodules de craie contraste, cette fois, avec le fond de la fosse creusée dans la craie, a été observée dans l'une des sépultures du site de Salouel « CHU » datée de La Tène C1 (Buechez-Laperle 05-06 à paraître) (fig.5 et 6).

À Villers-Bocage, la fosse renferme 5 vases, mais ne contenait aucun reste osseux humains.



Datation (remerciement à N. Buechez pour sa collaboration)

Le mobilier de la structure 7 trouve un strict parallèle dans celui de la tombe 2 d'Allonville (nord d'Amiens). On y retrouve un pot à épaulement et à panse couverte de digitations tout à fait similaire, un pot à piédestal mouluré morphologiquement très proche et la présence des formes basses à épaulement, association qui tend à placer ces deux ensembles à la fin de La Tène B2.

Fig. 5 et 6

### Quelques questions en guise de conclusion.

- Les tombes à chambre funéraire et architecture externe relèvent de l'inhumation de personnes au rang important. Ces critères font partie de ceux qui définissent d'ailleurs les tombes dites aristocratiques. Il a été établi qu'elles se distinguent notamment par la présence des éléments représentant le foyer

- landiers et ou chaudron placés au centre de la fosse. Pouvons-nous interpréter le relief central surmonté de «charbon de bois» des structures funéraires de Villers-Bocage et de Salouël comme étant une autre représentation du foyer?

Un geste différent mais concernant toujours le centre d'une tombe a été observé sur le site de Poulainville (Laperle *in* Buechez 2004 – Pôle logistique » code patriarche 8380). La tombe 642 datée de La Tène C1/C2 présente en son centre un gros morceau de «charbon de bois» protégé par une céramique retournée. Cette sépulture fait partie d'un ensemble funéraire constitué de deux tombes surmonté d'un vaste bâtiment et entouré d'un enclos. La structure 641, distante de 3 m de la fosse 642, contient une paire de landiers et a donc pu être interprétée comme une tombe à caractère «aristocratique».

- Il est fréquent de découvrir au sein des nécropoles laténiennes de la région des fosses contenant du mobilier (céramiques et objets en fer) sans ossement humain. Ces structures sont généralement de petites dimensions et interprétées comme des fosses à offrandes. Celle de Villers-Bocage est vaste et présente une architecture monumentale. Son interprétation soulève de nouvelles questions quant à la fonction des fosses à apparence funéraire exempte d'ossement. La question dépasse le cadre d'une structure car elle porte, sur le site de Villers-Bocage, sur un ensemble de quatre fosses sans ossement, trois de petites dimensions contenant de 1 à 2 vases (structures n° 1, 2 et 3) et une beaucoup plus importante, la structure 7.